

Séquence.

Ce sera le jour de la colère, le jour qui réduira le monde en cendre : David et la Sybille nous l'affirment.

Combien grand sera l'effroi, quand le Juge se présentera pour tout scruter avec rigueur.

Le son éclatant de la trompette, retentissant jusque dans les tombeaux, rassemblera tous les hommes devant le trône.

La nature et la mort seront dans la stupeur, quand la créature ressuscitera pour répondre à son Juge.

On produira le livre dont les pages renferment tout l'objet du jugement du monde.

Quand donc siégera le Juge, tout ce qui était caché sera dévoilé, rien ne demeurera impuni.

Malheureux ! que dirai-je alors ? quel protecteur invoquerai-je, quand à peine le juste sera rassuré ?

O Roi, ô Majesté redoutable, qui sauvez gratuitement les pré-

DIES iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla :

Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,

Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum spargens sonum

Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupébit, et natura,

Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus profertur,

In quo totum continetur,

Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,

Quidquid latet, apparebit :

Nil in ultimum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus ?

Quem patronum rogaturus ?

Cum vix justus sit securus,

Rex tremendæ majestatis,

Qui salvandos salvas
gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ
viæ :
Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti
lassus :
Redemisti, crucem pas-
sus :
Tantus labor non sit
cassus.

Juste judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco tamquam
reus :
Culpa rubet vultus
meus :
Supplicanti parce Deus.

Qui Mariam absolvi-
sti,
Et latronem exaudi-
sti,
Mihi quoque spem de-
disti.

Preces meæ non sunt
dignæ :
Sed tu bonus fac beni-
gne,
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præ-
sta,
Et ab hædis me sequé-
stra,
Statuens in parte dex-
tra.

Confutatis maledictis,
Flammis æcribus addi-
ctis,
Voca me cum benedi-
ctis.

Oro supplex et accli-
nis,
Cor contritum quasi ci-
nis :
Gere curam mei finis.

destinés, sauvez-moi, source de
bonté.

Souvenez-vous, miséricordieux
Jésus, que je suis la cause de
votre venue; ne me perdez pas
en ce jour.

Vous vous êtes assis de fati-
gue à ma recherche, vous m'avez
racheté par le supplice de la
Croix : que tant de peine ne soit
point inutile.

Juge qui punissez justement,
remettez ma dette avant le jour
des comptes.

Je gémis comme un coupable;
la faute couvre mon visage de
confusion; ô Dieu, pardonnez à
celui qui vous supplie.

Vous avez absous Madeleine;
vous avez exaucé le larron; vous
m'avez donné à moi-même l'espé-
rance.

Mes prières ne sont pas dignes;
mais, vous si bon, faites, par
votre bonté, que je ne brûle point
dans le feu éternel.

Mettez-moi parmi vos brebis,
et séparez-moi des boucs en me
plaçant à votre droite.

Quand les maudits couverts
de confusion seront voués aux
flammes vengeresses, appelez-moi
avec les bénis.

Suppliant et prosterné, le cœur
broyé comme la cendre, je vous
en conjure, protégez mon heure
dernière.

Jour de larmes, où l'homme coupable renaîtra de sa cendre pour être jugé : Pardonnez-lui, ô Dieu!

Miséricordieux Jésus, Seigneur, donnez-leur le repos.
Amen.

Lacrymósa dies illa,
Qua resúrget ex favilla
Judicándus homo reus :
Huic ergo parce Deus :

Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem.
Amen.